

T'OKUP' n°60 / avril 2006

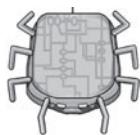
www.squat.net/ea

gratuit bien-sûr!

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarcho-alternat-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Nanotechnologies

Résistances à la dictature du système technicien



Les nanotechnologies sont un ensemble de techniques qui travaillent la matière atome par atome. Elles sont utilisées déjà dans plusieurs types d'applications tels que les DVD ou les vernis à ongles. Étant donné le très petit pourcentage de financement alloué à la recherche sur leurs impacts, personne n'est capable d'évaluer leurs risques sur la santé ou l'environnement. Fort est à craindre qu'à l'instar des OGM ou du nucléaire, les nanotechnologies ne représentent des risques incontrôlables, sans qu'un débat sur les choix de société ne puisse être mené à large échelle.

Les nanotechnologies sont une convergence de techniques, comme les sciences de la matière ou de la vie, l'informatique ou l'électronique, qui manipulent toute matière de l'ordre du nanomètre, grandeur approximative des atomes. Le microscope à effet tunnel, mis au point en 1982, permet de déplacer sur les principes des légos les atomes des matières inertes ou vivantes. Ainsi quelques changements dans l'aménagement des atomes de ces matières ont comme résultat des comportements particuliers. Les organismes atomiquement modifiés (OAM) deviennent plus résistants mécaniquement, ou possèdent des fonctions optiques ou électromagnétiques accrues. Ce processus permet de nouvelles perspectives où tout semble possible, y compris la création de nouveaux matériaux, ce qui représente un marché énorme et ouvre la voie aux fantasmes scientifiques les plus fous dans une situation où la réalité a déjà pris le pas sur la science-fiction.

Les applications actuelles composées de nanomatériaux sont déjà nombreuses. Elles concernent tous les grands domaines de production comme l'agro-alimentaire, l'électronique, le tex-

tile, la médecine et l'énergétique. Le groupe POM (1) classe ces applications dans trois groupes:

- Les applications "futiles" sont principalement électroniques. Il s'agit du stylo qui communique sans fil avec l'ordinateur ou du frigo communiquant avec un système centralisé d'achat, par exemple.

- Les applications "militaires et sécuritaires" vont des obus intelligents à la poussière de surveillance (2) en passant par les vêtements camoufleurs s'adaptant comme le caméléon à son environnement. Du côté des applications civiles, les RFID (Radio-Frequency Identification) émettent un signal porteur des informations contenues dans la puce (3). Ce signal peut être reçu par des bornes réceptrices disposées aux endroits désirés. Ce système est déjà utilisé dans les transports publics grenoblois et parisiens, où chaque entrée dans un tram ou un bus est détectée puis facturée sur la puce. Les RFID sont par ailleurs amenées à se généraliser dans un futur proche dans les supermarchés pour remplacer les actuels codes-barres. Ces puces peuvent être lues jusqu'à une distance de 10 mètres, et lorsqu'elles sont

(...notes et suite en page 2)

Boycott Nestlé

Un peu de sang dans votre Nescafé?

Depuis le 14 janvier 2002, 616 travailleurs-euses de chez Nestlé à Cabuyao (Philippines) sont en grève parce que la direction refuse d'intégrer le plan de retraite aux négociations pour une convention collective de travail. Ce refus, et l'obstination de Nestlé à bloquer les négociations, sont contraires aux décisions de la cour suprême des Philippines, de la commission nationale des relations de travail et d'autres instances juridiques. Protestations à Beaulieu-Lausanne.

Non contente de nier les droits des travailleurs-euses, la multinationale suisse mène une politique de répression particulièrement intense: publication d'une liste noire des grévistes, les empêchant ainsi de trouver un nouvel emploi, emploi de milices privées pour disperser brutalement les piquets de grève, assassinat de deux présidents successifs du syndicat... Rappelons qu'on dénombre une longue série d'assassinats politiques aux Philippines, que la loi martiale est en vigueur depuis 33 ans, un contexte qui semble bien convenir à Nestlé pour minimiser ses coûts de production!

La grève dure maintenant depuis plus de 4 ans et les grévistes survivent grâce au large soutien de la population, mais onze d'entre eux sont déjà morts faute de soins médicaux, et 450 de leurs enfants ne sont plus scolarisés. C'est fou tout ce que Nestlé fait pour les enfants... du moins pour ceux dont les parents peuvent encore acheter leurs produits!

Deux délégué-e-s étaient en tournée en Suisse début avril pour gagner du soutien international, tisser des liens avec d'autres syndicats comme UNIA, plaider leur cause à l'OIT... Un de leurs objectifs est de mettre sur place des missions d'observations civiles (de type ISM ou autre) pour la protection des syndicalistes.

Cette délégation était à Lausanne le 6 avril, à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires de Nestlé, au palais de Beaulieu. Une vingtaine de personnes ont donc interpellé, à leur descente des bus spéciaux affrétés par les TL, ces paisibles capitalistes au sujet de ce conflit, avec tracts, banderoles et jeu de foire. La réaction générale se limitait au dédain, parfois avec

(...suite page 2)

Lundi 15 mai, 20h30

Film sur les nanotechnologies et débat en compagnie d'un camarade de Grenoble, à l'Infokiosk, espace autogéré, César-roux 30

Jeudi 1^{er} juin 2006, Grenoble

Manifestation contre l'inauguration de Minatech

équipées du système GPS (système de repérage par satellite), elles permettent également la surveillance de prisonniers en semi-liberté ou d'enfants grâce à son implantation sous-cutanée, indétectables de par leur taille.

Par le monde de contrôle «pire qu'orwellien» qu'elles permettent, les RFID sont potentiellement au nanotechnologies ce que Terminator est aux OGM: un déclencheur de révolte. Mais il faudra faire très vite, car selon les cabinets spécialisés, le marché des RFID va exploser cette année déjà (4).

- Quant aux applications "a-priori positives", elles servent, comme le relèvent certains journalistes (5), de prétexte humanitaire pour faire taire les critiques ou les doutes envers les nanotechnologies. Ces applications pourraient être des découvertes intéressantes en soi. Ainsi, dans le domaine de la santé, les nanotechnologies permettraient des avancées dans la lutte contre les cancers. Ou encore, Daimler-Benz utilise des pièces de moteur composées de nanotubes de carbone cent fois plus résistantes et six fois plus légères que l'acier. Enfin, l'industrie cosmétique utilise des nanoparticules d'oxyde de zinc pour améliorer la tenue des rouges à lèvres ou de la poudre de zircane pour les vernis à ongles.

Reste à savoir quels sont les effets de ces nanoparticules sur le corps humain? "PMO" met en évidence le paradoxe de ces découvertes qui prétendent guérir des cancers, alors qu'un réalité, 80 à 90% de ceux-ci sont dus à la dégradation de notre environnement, conséquence du développement de la société industrielle. Ainsi, les technologies utilisées pour guérir de certains cancers servent également à en provoquer de nouveaux!

Malgré les efforts redoublés de communication des milieux scientifiques et économiques pour éviter de devoir faire face à un rejet populaire massif comme cela a été le cas pour les OGM, les risques sanitaires et écologiques liés aux nanotechnologies sont peu connus et leur financement ne représentent que 3 à 6% des budgets totaux alloués aux nanotechnologies (6). Il y a donc très peu de connaissance des impacts des nanoparticules sur la santé. L'inhalation de nanotubes de carbone (lors de la fabrication de pièces ou leur utilisation, par exemple) ou l'application sur la peau d'oxyde de titane protégeant des ultra-violets ont des conséquences inconnues, même si quelques rares études ont déjà observé des réactions inflammatoires dans les tissus pulmonaires.

Les craintes sont grandes de la part des résistantEs à ces technologies

et de certains scientifiques. En effet, de par leur taille minuscule, les nanopoudres peuvent être diffusées dans tous les espaces corporels, y compris dans le cerveau. De plus, les effets toxiques pourraient provoquer des cancers, à l'image de l'amiante (7)

À Grenoble, l'inauguration de Minatec (8), le pôle européen des nanotechnologies, réunira les politicienNEs locaux et nationaux, les scientifiques et les représentantEs des grandes industries

privées. Mais les actions de protestation ont déjà commencé: l'occupation d'une grue construisant Minatec, des contre-forums ainsi qu'un plagiat d'un journal local ont commencé à mettre le doigt sur les problèmes des nanotechnologies. Ces actions ont pour but de provoquer un débat sur les nanotechnologies et d'ébranler la confiance aveugle dans la recherche scientifique, mais aussi de discuter de la place des technologies en général dans nos sociétés. Il n'est par exemple pas anodin qu'actuellement les progrès des connaissances techniques renforcent l'organisation centralisée de nos sociétés autoritaires et militaires.

Nous pourrions y réfléchir, le 15 mai 2006 à l'infokiosk de l'Espace Autogéré, ainsi que pendant les ateliers grenoblois ayant lieu à la fin du mois de mai et la manifestation du 1^{er} juin à Grenoble.

Pour plus d'infos :
www.ogn.ouvaton.org :
site collectivisant l'information en vue de la manifestation du 1^{er} juin

www.piecesetmaindoeuvre.com :
site fourmillant d'informations quant aux nanotechnologies, dont un mensuel

(1) "Des nanotechnologies et de ce qui va avec", Pièces et main d'oeuvre, www.piecesetmaindoeuvre.com

(2) smart dust, www.specknet.org

(3) comme la Verchip, www.verchipcorp.com

(4) Times, 10/01/2006

(5) Jean-Michel Truong, "Technologie: un grand pas vers la "traçabilité" humaine", dans Libération, 11-12 mai 2002

(6) Dorothee Benoit-Browaeyl, "Nanotechnologies, le vertige de l'infiniment petit", le Monde Diplomatique, mars 2006

(7) Malgré son interdiction, on estime que l'amiante va provoquer quelques 500'000 cas de décès ces 30 prochaines années rien qu'en Europe, à cause des délais de latence des maladies (alors que dans d'autres régions du monde, la production remonte et flèche.)

(8) www.minatec.com



Implantable



un sourire poli. Dans la soirée une rencontre a été improvisée à l'Espace Autogéré, avec la projection d'un film sur cette grève.

Alors que le patron de Nestlé, Peter Brabeck, a gagné 13 millions de francs l'an passé, alors que la ministre des Philippines en charge des questions de travail s'est fait payer par Nestlé une tournée des boutiques chic de Milan (dépençant le salaire annuel de dizaines de travailleuses en 2 jours !), Nestlé continue d'opprimer voire d'assassiner ses employé-e-s, aux Philippines comme en Colombie, en toute bonne conscience semble-t-il. Et continue de représenter un modèle de réussite aux yeux des autorités vaudoises et suisses, un exemple de plus de la réalité de la prospérité suisse. Car «notre» économie ne continue sa croissance que grâce à quelques multinationales et banques, qui nous crachent à la gueule chaque année les chiffres insensés de leurs profits tachés de sang.

*Boycott de tous les produits de Nestlé! Justice pour les travailleuses de Nestlé aux Philippines!
Finiissons-en avec le capitalisme et l'Etat!*

*Plus d'infos sur
<http://blood-in-your-coffee.blogspot.com>*

7^e promenade antifasciste à Berne

Prise de position du "Bündnis Alle gegen Rechts" sur la manif du 1^{er} avril, empêchée par la police.

Malgré les provocations et les menaces massives de la part des autorités et des médias qui ont précédé cette 7^{ème} promenade, 1'800 personnes se sont retrouvées à la Heiliggeistkirche pour manifester contre le fascisme. La police, dont la présence était complètement disproportionnée, bloquait le parcours prévu qui leur avait été communiqué préalablement. Suite au refus catégorique de la part de la police de laisser passer la manif – même pour une courte durée - par le centre-ville, nous avons décidé d'arrêter la promenade et de la répéter une semaine plus tard. Le message suivant a été diffusé par haut-parleurs:

« Chers-ères antifascistes, chers-ères copains et copines, les flics ne veulent pas nous laisser passer parce que nous sommes de l'avis que l'antifascisme n'a pas besoin d'une autorisation. Mais nous ne capitulerons pas! Nous allons nous retirer ensemble à la Reitschule et faire la fête. La 7^{ème} promenade antifasciste, nous la répéterons la semaine prochaine. Comme ça, les flics doivent réitérer leur déploiement massif. Cela signifie pour eux des coûts et des heures supplémentaires – des dégâts « constructifs » en quelque sorte...

Si nous ne nous laissons pas diviser et répétons systématiquement des manif qu'ils ne tolèrent pas, ils vont échouer à leur logique de coûts-bénéfices. Car une ville qui n'arrive même pas à chasser quelques corbeaux, ne se débarrassera jamais de nous, les antifas! Mais cela marche seulement si nous ne répondons pas à leurs provocations et si nous ne leur donnons aucune raison d'attaquer notre manif. Ainsi, nous ne leur donnons pas d'arguments pour défendre leur déploiement disproportionné et leur attitude de tolérance zéro. A ce qu'ils se cassent les dents sur notre résistance! Kraah, Kraah – Antifa! Debhors pour la 7.1. promenade anti à Berne... »

Promenade antifa (suite)

La grande majorité des manifestant-e-s a suivi notre appel et s'est retirée à la Reitschule. Mais une petite minorité ne s'est pas alignée sur la nouvelle stratégie et a laissé libre cours à sa frustration.

Nous soulignons que les autorités bernoises, qui donnent plus d'importance à une autorisation qu'à l'exercice des droits démocratiques, ainsi que la police avec son comportement (blocage de la manif, déploiement énorme et présence massive près de la manif, ainsi que des arrestations au préalable) sont en partie responsables des échauffourées qui ont suivi et des dégâts qui ont eu lieu.

Nous ne nions pas que quelques manifestant-e-s ont agi pour des raisons politiques quand illes ont attaqué la police. Néanmoins, les gens qui ont commis entre autres les premiers dégâts et qui ont attaqué la police à la Speichergasse n'ont pas été motivé par l'empêchement de la manif ni par des réflexions politiques, comme le montre leur comportement et notamment le fait de casser de manière complètement arbitraire et contre-productive. Ce sont les mêmes gens qui sont responsables des échauffourées complètement incompréhensibles autour de la Reitschule et qui n'ont de nombreuses fois pas hésité à s'attaquer à des militant-e-s de la Reitschule. Nous nous distançons explicitement de ces gens, de leur comportement intolérable et des dommages contre-productifs qu'illes ont commis.

Notre concept était basé sur l'idée que les participant-e-s ne se laisseraient pas provoquer par la police et les autorités, et qu'illes rentreraient – comme les années passées – à la Reitschule de manière auto-disciplinée. Nous croyons qu'ainsi nous aurions pu opposer une vraie stratégie à la répression grandissante envers les manif de la gauche extra-parlementaire.

Les échauffourées de samedi passé ont suscité de longues discussions au sein du «Bündnis Alle gegen Rechts». Au vu des événements, nous ne sommes plus prêts à répéter la 7ème promenade antifa.

Mais la lutte continue car patience et persévérance sont les vertus des antifas !

Bündnis Alle gegen Rechts,

Berne, 3 Avril 06



Brèves

Scores électoraux à Lausanne

La «gauche» est inquiète de son trop bon score à la municipalité de Lausanne. Avec six éluEs sur sept, elle craint de devoir mener une politique de gauche.

Syndicalisme de combat

Au niveau central, le syndicat UNIA n'a pas voulu annoncer sur son site internet la manif appelée par les grévistes de La Boillat cela pouvant nuire aux négociations... tout l'art du rapport de force !

Bondieuseries

Judas n'aurait pas trahit Jésus. Ils se serait mis d'accord afin que le second puisse se débarrasser de son enveloppe charnelle et ainsi être révélé au monde comme étant le fils de dieu. Quand on vous disait que tout ça c'est du chiqué !

Tchernobyl 1986, cuvée de garde

Vous en reprendrez bien un petit verre?

Contre toutes les prisons

Solidarité avec les prisonnièrEs de Champ-Dollon

Le 30 janvier 2006, un groupe de 200 détenuEs de la prison de Champ-Dollon (Genève) s'est uni pour protester, au travers d'une lettre, contre les conditions de leurs arrestations et de leurs jugements. Ils/elles y dénoncent notamment les méthodes policières discriminatoires et violentes, ainsi que l'entente tacite des juges, du Parquet et des policiers, qui font de la détention préventive une peine souvent plus lourde que celle finalement infligée par la condamnation.

Les détenuEs dénoncent également les discriminations à l'égard des inculpéEs étrangèrEs non ressortissant de l'Union européenne: instruction menée exclusivement à charge, procédures trop longues et demandes de liberté provisoire systématiquement refusées. Rappelons, en plus, que la prison de Champ-Dollon compte quelques 270 places et que plus de 450 prisonnièrEs s'y trouvent aujourd'hui entasséEs, battant jour après jour les records de surpopulation carcérale.

Suite à cette démarche, les détenuEs ont, le 27 mars 2006, fait connaître au directeur de la prison leur intention d'entamer, le 10 avril 2006 (1), une grève de la faim si les visites d'une commission du Grand Conseil, d'une délégation de la Ligue Suisse des Droits de l'Homme et d'une équipe de journalistes ne leur étaient pas accordées. Les visites de la commission du Grand Conseil et de la Ligue Suisse de Droits de l'Homme ont pu se dérouler le 10 avril, mais pas celle des journalistes, les détenuEs ont donc maintenu leurs revendications et réitéré leur intention d'entamer prochainement une grève de la faim.

Face à la politique sécuritaire qui réprime et exclut les personnes qui dérangent le «bon» développement de la société de marché et la lutte des prisonnièrEs de Champ-Dollon - à remarquer l'importance du nombre des signataires, quasi la moitié des détenuEs, ainsi que le caractère politique de leurs revendications - un collectif de soutien s'est constitué et a réalisé plusieurs actions de solidarité.

Le dimanche 9 avril, dans l'après-midi, une banderole a été déroulée sous les fenêtres de Champ-Dollon accompagnée par un groupe d'une cinquantaine de personnes qui ont salué la lutte des prisonnièrEs. Ceux/celles-ci se sont vite fait sentir aux fenêtres de leur cellule et des mots ont été

échangés entre les prisonnièrEs et le groupe de soutien en criant de part et d'autre des murs.

Le lundi 10 avril, d'autres banderoles ont été placées sur la cathédrale et sur des ponts de Genève.

Le mardi 11 avril, une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel du Collectif et se sont rassemblées à la place de la Fusterie. Rapidement, la police a exigé la dissolution de la manifestation «non autorisée» et une douzaine de policiers sont intervenus agressivement pour arracher brutalement, mais non sans difficulté, la banderole



que plusieurs manifestantEs tenaient fermement déployée sur les escaliers du temple. Une fois de plus la police a fait la preuve de son rôle attentatoire à la liberté d'expression et d'opinion! Les manifestantEs ont dénoncé publiquement le harcèlement policier et judiciaire qui, dans l'indifférence, vise en particulier les populations déjà stigmatisées ainsi que la montée sécuritaire générale qui favorise des inculpations toujours plus nombreuses et des peines toujours plus longues. Puis les manifestantEs se sont renduEs, en déambulant le long des rues basses, au Palais de Justice, fermement gardé par les flics. Ils/elles ont pu à nouveau exprimer leur solidarité aux détenuEs en lutte et dénoncer la logique répressive croissante qui remplit des prisons de plus en plus grandes et qui débordent sans cesse. La prison n'est pas une réponse à l'injustice sociale, au contraire, elle ne fait qu'enfermer les plus pauvres et les plus défavoriséEs.

Ne les laissons pas se battre seulEs! Nous sommes touTEs des prisonnièrEs en sur-sis! Contre la société sécuritaire, son système répressif et toutes les prisons!

(1) On reste d'ailleurs un peu sceptiques sur leur suggestion de "tribunal des flagrants délits à la française", largement décrié pour ses procès expéditifs.

Vendredi 28 avril, espace autogéré

Soirée benefit Trashland am Lac

- 1) Le scalaire est un poisson qui s'adapte très mal à son bocal
- 2) Le pork est un animal parfois très colérique proche de l'humain
- 3) Petit historique de nos déboires:

Après cinq ans de tranquillité toute relative, il a fallu quitter le nid douillet que fut Trashland à Tivoli. Nous avons jeté notre dévolu sur un ancien moulin à St-Sulpice, situé dans une zone encore industrielle de cette petite bourgade cossue du bord du lac. Aucun projet n'était en cours et l'état général de la bâtisse indiquait très clairement que personne n'en avait l'utilité...

Nous avons donc occupé les lieux le 25 avril 2005 prenant contact dès le matin avec la propriétaire, qui n'a pas aimé notre prose.

Les hostilités furent ouvertes par Pork, pseudo-locataire hystérique, mythomane, colérique et résolument exécutable; en possession d'un bail (très certainement anté-daté) justifiant 1'500.- de loyer mensuel hypothétique pour stocker, suite à sa faillite, quelques machines aussi imposantes qu'obsoletes et pleines de rouille.

La propriétaire le suivit de près, pauvre femme dépossédée, liftée et carrément détestable. Complètement choquée, la poissonnière a très tôt refusé toute communication.

Dans la semaine, un projet de

démolition-construction est arrivé à la municipalité de St-Sulpice, mais la parcelle devait au préalable changer d'affectation pour devenir terrain constructible pour des logements, et nous savions que cela prendrait au moins une année.

Une longue bataille juridique a donc commencé, et malgré le fait que nous ayons fini par quitter notre petit paradis estival sans effusion de sang, cette bataille n'est toujours pas terminée. De plus, nos prédictions se sont vérifiées, et les décombres de la maison sont un terrain vague depuis six mois...

A la suite de notre départ, la poissonnière nous réclamait 30'000.- de dédommagement. Nous lui avons généreusement offert 500.-, sous la forme d'un don à une association caritative de son choix (p. ex: soc. prot. des requins?), suite à quoi elle a décidé d'exiger 35'000.-!!!

A ce jour les « négociations » sont en cours, et ont comme un relent de poisson... Quelle qu'en soit l'issue, il y aura des frais, d'où la soirée de soutien organisée à l'espace autogéré.

Lundi 1^{er} mai, espace autogéré

Soutien aux inculpé-e-s de la manifestation du 11 mars à Milan

Milan, 11 mars 2006, en pleine effervescence électorale, 400 personnes se réunissent pour manifester contre la "marche sur Milan" (allusion à la marche sur Rome de Mussolini) organisée par le parti néo-fasciste Fiamma Tricolore, à quelques jours de la commémoration de l'assassinat du camarade Dax par les lames fascistes.

Un important dispositif de police a chargé les manifestant-e-s qui tentaient de rejoindre la place où devait avoir lieu la marche fasciste, provoquant deux heures de désordres au centre de Milan. Après avoir dispersé tout le monde sous une pluie de lacrymos, la police a procédé à une razzia dans les cafés, restaurants, bars et magasins et a arrêté 43 personnes, dont une quinzaine sont encore sous les verrous. Comme pour les manifestations anti-G8 de Gênes, les accusations et les peines encourues sont très lourdes (notamment dévastation et saccage).

Peu après, une centaine de néo-fascistes ont manifesté le bras tendu, mais cantonné sur une place sous la protection de la police.

Bien que les merdias se soient plu à montrer des manifestant-e-s antifascistes quasiment lynché-e-s par les commerçants et la foule, les épisodes de solidarité de la part d'habitant-e-s du quartier n'ont pas manqué non plus. Pourtant, ces événements s'inscrivent dans un contexte milanais difficile, dominé depuis des années par une politique de droite, marqué par la disparition physique des derniers partisans, l'abandon d'une grande partie du bagage idéologique de la gauche après la chute du mur de Berlin et par le revirement politique, encore plus marqué depuis Gênes, des centres sociaux significatifs vers une institutionnalisation de plus en plus forte. À quoi il faut ajouter une augmentation des agressions fascistes qui n'hésitent pas à tuer (voir p.ex. T'Okup n° 37).

Des campagnes de solidarité avec les inculpé-e-s se déroulent actuellement en Italie. Les concerts de soutien le 1^{er} mai 2006 à l'espace autogéré y apporteront une modeste contribution.

agenda www.squat.net/ea

Avril:

Ven.28: Soirée de soutien à Trashland: 20h Bouffe 21h Concerts: COMEN'GO (R'n'R, Bienne), Mad Hilda (dirty R'n'R), Nora (indusmetal) +DJ's... - Espace Autogéré, César-roux 30.

Mai:

Lun.1^{er}: Soirée de solidarité avec les antifascistes italiens arrêtés: 21h Concerts: OS REPLICANTES (vieux Punk du Brésil) + ZOO HUMAIN (bruit, Loz). Espace Autogéré, César-roux 30.

Sam.6: Soirée Playbacks, inscriptions sur place à la bouffe 20h30 (prépare ton costume et ta déco) + disco-bamboule... - Espace Autogéré, César-roux 30.

Lun.15: 20h: Débat-discussion sur les nanotechnologies avec un membre du collectif OGN ainsi que la projection du film "Alerte à Babylone"- Espace Autogéré, César-roux 30.

Jeu.25: 20h: Bouffe; 21h Concerts: X-Or, Ethnopaïre, Mr le directeur + dj X-Or. Espace Autogéré, César-roux 30.

Sam. 27: 20h: Bouffe; 21h Concerts: Igor Agar (chanson et accordéon, Toulouse). Espace Autogéré, César-roux 30.

Lun.29: 20h Discussion avec Emmanuel Pierru auteur, en France, de «Guerre aux chômeurs ou guerre au chômage» Association de défense des chômeuses & chômeurs, Av. du Maupas 81, 1004 Lausanne

Attention: sous réserve de modifications, consultez le site: www.squat.net/ea (programme)

Activités fixes:

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace Autogéré, César-roux 30.

Salon de thé à la Laiterie, Les lundi de 16h à 19h, Marterey 23.

Ciné bouffe aux Tilleuls, Les lundi à 19h30, Rte de Lausanne 52, TL n°7, arré t Renens-Village.

Autoconstruction écologique II

Parce que le développement capitaliste ne sera jamais durable, parce que nous avons tout à gagner d'expérimenter l'autonomie, parce que les savoirs doivent être accessibles et gratuits : une deuxième version augmentée du CD-rom sur l'autoconstruction et les techniques écologiques est disponible à l'Espace Autogéré ou commandable à automu@no-log.org.

Au menu, plus de 60 dossiers ou textes:



Maisons autoconstruites - Zomes - Biomatériaux - Paille - Terre-paille - Bois cordé - Plâtre - Torchis - Isolation - Laine de mouton - Toilettes sèches - Compostage - Phyto-épuration - Lagunage - Charbonnière - Biocarburants - Huile de tournesol - Biogaz - Séchoir solaire - Four solaire - Four à pain - Frigo solaire - Spiruline - Kombucha - Cuisine sauvage - Végétalisme - Critique du développement, du progrès, du nucléaire - Plans - Photos - Liens internet - Etc...